



**Un bassin de fer
semblable à une prison aquatique
cache un sinistre enfermement.
Un lit de déchets à l'horizon doré
plonge dans une cage de Psyché,
maison de tissu blanc
entourée de barreaux étouffants.
Dans la peine-ombre, une ligne de vie
se termine, dans un chemin rouge infini,
vide plein dans un miroir sans fin.
Un puits lumineux se prolonge
comme un couloir éternel.
L'obscurité des étoiles illumine
ce brumeux paysage
parcourant les cubes de solitudes
éparpillés dans ce labyrinthe de routine,
et un cœur rempli d'un infini
étouffé par la course des habitudes.**

